



La colonisation de la Nouvelle-France

Défi de pensée critique

Question de pensée critique

Qui a eu les répercussions les plus importantes sur la colonisation de la Nouvelle-France avant 1663? Les marchands ou les missionnaires?

Aperçu

Ce défi examine le rôle des marchands de fourrures et des missionnaires de l'Église dans la colonisation des peuples autochtones de la Nouvelle-France avant 1663. Après avoir identifié les indicateurs de « colonisation » telles la croissance démographique, les institutions sociales et l'économie locale, les élèves étudient les effets du commerce de la fourrure et du travail des missionnaires sur le développement de la colonie. Les élèves déterminent ensuite quel groupe, les marchands ou les missionnaires, a le plus contribué à la colonisation de la Nouvelle-France.

Objectifs

Compréhension globale

Le commerce et la religion ont eu une grande influence sur la colonisation de la Nouvelle-France.

Outils requis

Connaissance du contexte

- connaître le rôle des marchands et des missionnaires en Nouvelle-France
- comprendre les notions de colonisation et d'immigration



Critères d'évaluation

- les critères pour réussir la colonisation (p. ex., la croissance démographique et économique, le développement des institutions sociales, la connaissance du milieu, l'assimilation ou l'élimination des cultures locales)



Vocabulaire spécifique de la pensée critique



Stratégies de réflexion

- tableau de données



Habitudes mentales



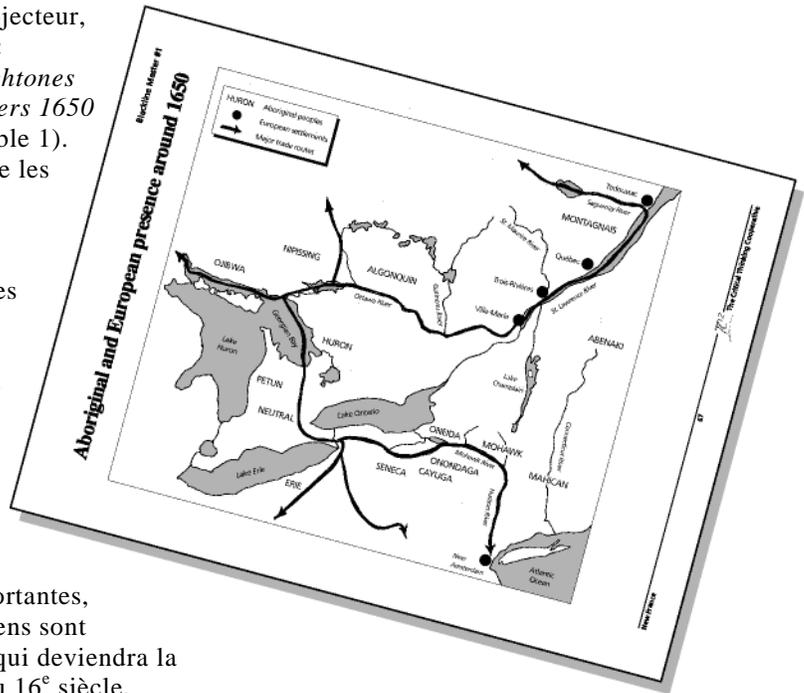
Activités suggérées

Étape 1

Feuilles reproductibles 1 – 3

Parlez de la domination autochtone en Amérique du Nord

- À l'aide d'un rétroprojecteur, affichez la carte *La présence des Autochtones et des Européens vers 1650* (Feuille reproductible 1). Montrez sur la carte les principaux peuples autochtones qui entouraient les quelques minuscules établissements européens à l'époque. Rappelez aux élèves que l'Amérique du Nord était occupée par des cultures anciennes, des cultures qui étaient dominantes et importantes, lorsque les Européens sont arrivés à l'endroit qui deviendra la Nouvelle-France au 16^e siècle.



Discutez de la domination européenne qui s'en est suivie

- Demandez à la classe pourquoi nous ne vivons pas selon les lois autochtones, dans des abris de type autochtone et en ayant des pratiques religieuses autochtones si les populations autochtones vivaient en Amérique du Nord avant toutes les autres et étaient beaucoup plus nombreuses que les premiers colons européens. Inscrivez les réponses des élèves au tableau. Vous pouvez inclure les idées suivantes :
- les Européens avaient la technologie, p. ex., des armes, pour dominer les peuples autochtones;
 - les peuples autochtones souhaitaient améliorer leurs conditions de vie et ont adopté ce qu'ils croyaient être un mode de vie supérieur;
 - la maladie a décimé la majorité des populations autochtones;
 - les peuples autochtones étaient persuadés ou forcés de croire au Dieu chrétien, et les autres pratiques culturelles s'en sont suivies.
- Expliquez que la domination émergente de la culture non autochtone découle, en grande partie, d'une différence de motivation entre les Européens qui sont venus en Amérique du Nord il y a 500 ans, et les immigrants qui arrivent aujourd'hui. Cette différence s'explique par la différenciation entre la colonisation et l'immigration.

- *Colonisation* : le déplacement de gens (comme les Français et les Anglais au 17^e siècle), vers un nouvel endroit, dans l'intention de développer l'économie, la religion et la culture, principalement dans l'intérêt de ceux qui sont restés dans leur pays d'origine.
- *Immigration* : le déplacement de gens (comme les Européens qui arrivent au Canada aujourd'hui) vers un nouvel endroit, dans l'intention de prendre part à sa culture, sa société et son économie et de respecter ses lois.



Comprendre la colonisation et l'immigration

Parlez de la colonisation

Identifiez les stratégies de colonisation

- Incitez les élèves à imaginer qu'ils sont responsables de la colonisation de la Nouvelle-France. Demandez-leur de suggérer les stratégies qu'ils pourraient employer. Inscrivez sur le tableau ou sur le transparent une liste de suggestions provenant des élèves et intitulée « Stratégies de la colonisation ». Cette liste pourrait inclure les éléments suivants :

Critères de colonisation

Stratégies de colonisation

- l'accroissement de la population européenne;
- la mise sur pied d'institutions sociales de type européen (p. ex., des écoles, des églises);
- le développement ou le contrôle de l'économie locale;
- la connaissance du territoire;
- l'assimilation des peuples autochtones;
- l'élimination des peuples autochtones.

Assurez-vous que les élèves comprennent la différence entre assimilation et élimination. Dans le cas de l'assimilation, la population locale se fond dans la culture colonisatrice et, dans le cas de l'élimination, la population locale est tuée ou chassée. Faites remarquer aux élèves que dans le mot assimilation, on retrouve similaire; ainsi, lorsqu'une personne s'assimile, elle devient similaire à une autre personne. Les historiens décrivent souvent l'assimilation comme étant l'acceptation (volontaire ou forcée) par un groupe des traits culturels généralement associés à un autre groupe. Soulignez la façon dont les élèves sont assimilés (et non pas détruits) par la culture de l'école secondaire lorsqu'ils quittent l'école élémentaire. Pour survivre dans ce nouvel environnement, les élèves changent leur langage, adaptent leur façon de s'habiller et apprennent de nouvelles routines (p. ex., classe titulaire, casiers, horaires et cours optionnels).

Illustrez les influences colonisatrices

- Expliquez que les historiens s'accordent sur le fait que deux groupes principaux, soit les marchands et les missionnaires, ont eu un impact sur la colonisation massive de l'Amérique du Nord par les non-Autochtones, mais qu'ils ne s'entendent pas au sujet du groupe qui a eu l'impact le plus important.

Comprendre les influences colonisatrices

À l'aide d'un rétroprojecteur, affichez le document *Les effets de la colonisation* (Feuille reproductible 2) et examinez un exemple d'une des stratégies de colonisation, soit l'élimination des peuples autochtones. Attirez l'attention des élèves sur les éléments qui prouvent la façon dont chaque groupe peut avoir contribué à l'élimination des peuples autochtones ou à leur réduction.

La carte suivante illustre quelques preuves sur le rôle des marchands de fourrures et des missionnaires dans l'élimination ou la protection des peuples autochtones.

Les effets de la colonisation

Élimination des peuples autochtones

Commerce des fourrures

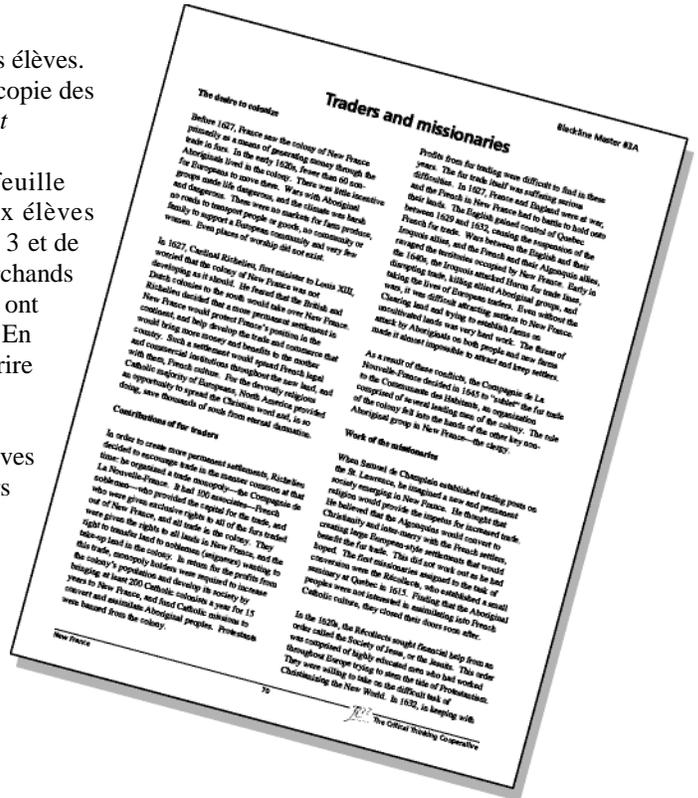
- *Les marchands de fourrures ont participé aux guerres contre les peuples autochtones.*
- *Le commerce des fourrures a contribué aux hostilités parmi les groupes autochtones, lesquelles ont donné lieu à des guerres entre les Autochtones.*
- *Les marchands ont apporté des maladies européennes aux collectivités autochtones.*
- *Les marchandises découlant du commerce de la fourrure (p. ex., la nourriture et les couvertures) peuvent avoir contribué à garder les Autochtones en santé.*
- *Les marchandises découlant du commerce de la fourrure (p. ex., l'alcool et les armes) peuvent avoir contribué à compromettre la santé des Autochtones.*

Travail missionnaire et lié à l'Église

- *Des enfants autochtones sont morts dans les missions chrétiennes.*
- *Les missionnaires ont apporté des maladies européennes aux collectivités autochtones.*
- *Les missionnaires administraient des hôpitaux et cela a peut-être contribué à sauver des vies autochtones.*
- *Les tensions entre les groupes autochtones qui ont adopté le christianisme et ceux qui l'ont rejeté peuvent avoir engendré des relations hostiles entre les peuples autochtones.*

Inscrivez les preuves des effets de la colonisation

- Divisez la classe en équipes de trois élèves. Distribuez à chaque équipe une copie des textes informatifs *Marchands et missionnaires* (Feuille reproductible 3A-B) et de la feuille reproductible 2. Demandez aux élèves de lire la feuille reproductible 3 et de chercher les preuves que les marchands de fourrures et les missionnaires ont eu des effets sur la colonisation. En équipe, les élèves devraient inscrire cette information à côté de l'indicateur de colonisation correspondant. Rappelez aux élèves d'inscrire les preuves des facteurs qui ont aidé à la colonisation et ceux qui l'ont ralentie. Suggérez aux élèves d'ignorer l'échelle d'évaluation (à savoir -2 à +2) jusqu'à ce qu'ils aient partagé leurs preuves avec leurs compagnons de classe.



Étape 2 **Feuille reproductible 4**

Partagez les preuves de l'influence

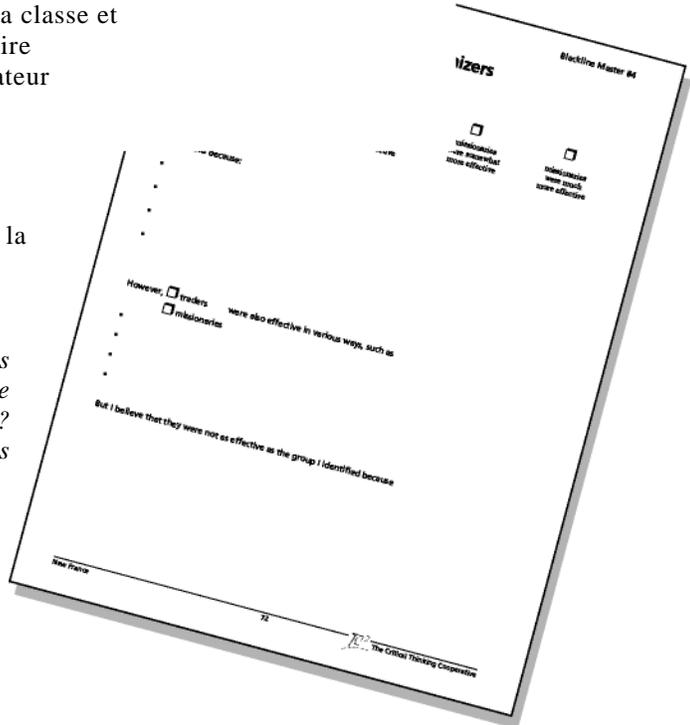
- Une fois que chaque équipe aura inscrit les renseignements pertinents, discutez en groupe des principales constatations. Demandez à chaque équipe d'ajouter ces constatations dans sa liste de la feuille reproductible 2. Lorsque les élèves auront dégagé un grand nombre d'influences coloniales de chacun des deux groupes, demandez à chaque équipe d'évaluer l'influence relative de chaque groupe. Expliquez l'échelle d'évaluation à la classe et demandez à chaque équipe d'inscrire son classement pour chaque indicateur dans la feuille reproductible 2.

Énoncez la question de pensée critique

- Lorsque les équipes ont évalué l'efficacité des marchands de fourrures et des missionnaires sur la colonisation, posez la question critique :

Qui a eu les répercussions les plus importantes sur la colonisation de la Nouvelle-France avant 1663? Les marchands ou les missionnaires?

Demandez aux équipes de comparer l'influence coloniale des marchands et des missionnaires dans *Colonisateurs influents* (Feuille reproductible 4) et de donner les raisons de leur décision.



- Lorsque chaque équipe a achevé la tâche, demandez aux élèves de partager leurs conclusions avec un coéquipier, par petits groupes ou dans une discussion en classe.

Évaluation

Feuilles reproductibles 5 et 6

Évaluez les preuves

- Évaluez l'achèvement du tableau de données *Colonisateurs influents* (Feuille reproductible 4) à l'aide de la rubrique trouvant dans le document *Évaluer les preuves* (Feuille reproductible 5). Selon cette rubrique, cette activité vaut 5 points accordés selon la façon dont les principaux éléments auront été traités.

Évaluez la décision

- Évaluez la décision de chaque élève ainsi que sa justification pour le colonisateur le plus influent inscrit dans le document *Colonisateurs influents* (Feuille reproductible 4) à l'aide de la rubrique se trouvant dans le document *Évaluer la justification* (Feuille reproductible 6). Selon cette rubrique, cette activité vaut 10 points accordés selon deux critères :

- les preuves à l'appui;
- l'ouverture aux autres options.

se

Assessing the evidence Blackline Master #5

Use this rubric to assess students' record of evidence of the colonizing effects of traders and missionaries. Award intermediate marks for answers falling between the descriptions.

Coverage of main points	Underdeveloped	Competent	Well developed
Mentions very few important ideas about the influence of colonization.	1	Mentions approximately half of the main ideas about the influence of colonization.	3
Comments:			
TOTAL			5

Name: _____

Assessing the justification Blackline Master #6

Use this rubric to assess each student's justification of the most influential colonizer. Award intermediate marks for answers falling between the descriptions.

Supporting evidence	Underdeveloped	Competent	Well developed
Provides no plausible reasons for the recommendation.	1	Provides at most two plausible reasons for the recommendation.	3
Shows no sensitivity to the other option.	1	Identifies at most two plausible aspects of the other option.	3
Comments:			
TOTAL			10

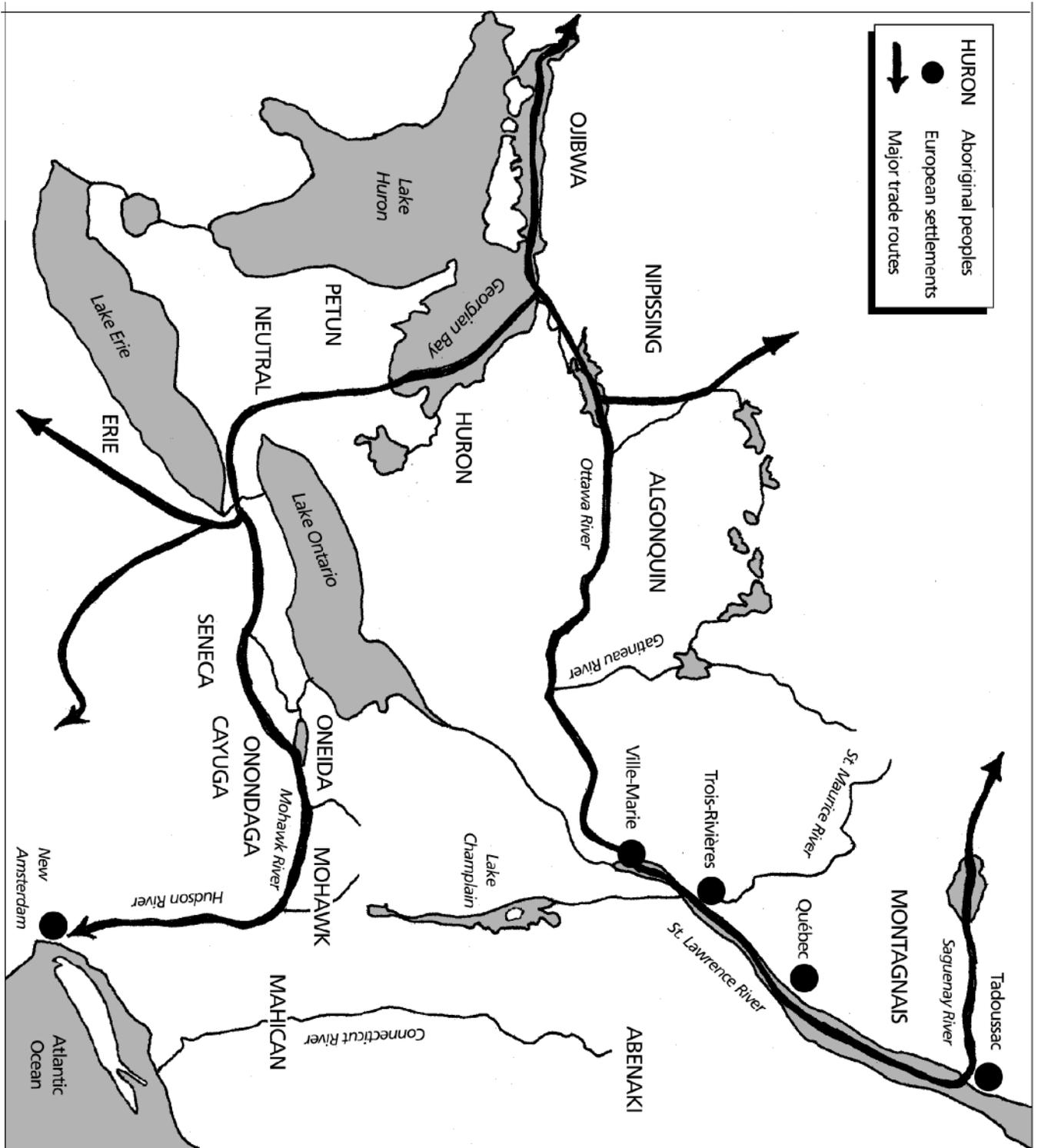
Name: _____

New France 75 The Critical Thinking Cooperative

Activités supplémentaires

- Incitez la classe à faire une recherche sur les sujets suivants et à en discuter :
 - Quelles sont les principales influences coloniales aujourd'hui? Religion, télévision, cinéma, musique, ordinateurs, facilité de voyager ou commerce mondial? Discutez de l'importance relative de chacune.
 - Les États-Unis sont-ils en train de coloniser le Canada et, si c'est le cas, quelles sont les forces qui ont le plus d'influence? Que peut-on faire pour freiner cette tendance? (p. ex., exigences en matière de contenu canadien, subventions)

La présence des Autochtones et des Européens vers 1650



Nom :

Feuille reproductible 2B

	Commerce des fourrures					Travail missionnaire ou lié à l'Église				
Augmentation des connaissances géographiques	-2	-1	0	+1	+2	-2	-1	0	+1	+2
Assimilation des peuples autochtones	-2	-1	0	+1	+2	-2	-1	0	+1	+2
Élimination des peuples autochtones	-2	-1	0	+1	+2	-2	-1	0	+1	+2
Autre	-2	-1	0	+1	+2	-2	-1	0	+1	+2

Marchands et missionnaires

Le désir de coloniser

Avant 1627, la France considérait principalement la colonie de la Nouvelle-France comme un moyen de gagner de l'argent grâce au commerce de la fourrure. Au début des années 1620, moins de 60 colons non autochtones vivaient dans la colonie. Les Européens étaient peu motivés à s'y rendre. Les guerres avec les groupes autochtones rendaient la situation dangereuse et le climat était dur. Il n'y avait aucun marché pour les produits de la ferme, aucune route pour transporter les gens ou les biens, aucune communauté ou famille pour aider une collectivité européenne et très peu de femmes. Il n'y avait même pas d'église.

En 1627, le cardinal Richelieu, premier ministre de Louis XIII, se demandait pourquoi l'expansion de la colonie de la Nouvelle-France n'allait pas aussi bien que prévue. Il craignait que les Britanniques et les Hollandais des colonies du sud n'envahissent la Nouvelle-France. Richelieu a décidé que la création d'une colonie plus permanente en Nouvelle-France assurerait la position de la France sur le continent et aiderait à accroître le commerce qui permettrait à la mère patrie de gagner de l'argent et d'obtenir des avantages. Grâce à une telle colonie, la France pouvait fonder des institutions juridiques et commerciales dans le nouveau territoire et aussi établir la culture française. Pour la majorité des pratiquants catholiques européens, c'était l'occasion de répandre la parole du Christ en Amérique du Nord et ainsi sauver l'âme de milliers de personnes autrement condamnées à la damnation éternelle.

La contribution des marchands de fourrures

Afin de créer des colonies permanentes, Richelieu a choisi d'encourager le commerce de la manière la plus courante à cette époque-là : il a organisé un monopole, la Compagnie de la Nouvelle-France. Cette compagnie comptait 100 associés, des nobles français qui fournissaient les capitaux en vue du commerce et qui avaient reçu les droits exclusifs sur toutes les fourrures provenant de la Nouvelle-France et de tout le commerce dans la colonie. La compagnie avait des droits sur toutes les terres en Nouvelle-France ainsi que le droit de transférer des terres aux nobles (aux seigneurs) qui souhaitaient prendre possession de terres dans la colonie. En échange des profits du commerce, les détenteurs du monopole devaient favoriser le développement de la population dans la colonie et l'expansion de la société en accueillant en Nouvelle-France au moins 200 colons catholiques chaque année pendant 15 ans et en finançant des missions catholiques pour convertir et assimiler les peuples autochtones. Les protestants n'étaient pas acceptés dans la colonie.

À cette époque, il était difficile de tirer des profits de la vente des fourrures et ce commerce était dans une très mauvaise situation. En 1627, la France et l'Angleterre étaient en guerre et les Français établis en Nouvelle-France devaient lutter pour conserver leurs terres. Les Anglais ont pris le contrôle de la Nouvelle-France de 1629 à 1632, entraînant la suspension du commerce français des fourrures. Les guerres entre les Anglais et leurs alliés iroquois, et les Français et leurs alliés algonquins ont dévasté les territoires de la Nouvelle-France. Au début des années 1640, les Iroquois ont attaqué les Hurons pour mettre la main sur les réseaux de commerce de fourrures, nuisant ainsi au commerce, tuant des groupes autochtones alliés, et assassinant des marchands européens. Même en temps de paix, il était difficile d'attirer des colons en Nouvelle-France. Le défrichage des terrains et l'établissement de fermes sur des terres non cultivées représentaient un dur labeur. En raison de la menace d'attaques par les Autochtones contre les cultivateurs et les nouvelles fermes, il était presque impossible d'attirer et de garder les colons.

En raison de ces conflits, la Compagnie de la Nouvelle-France a décidé, en 1645, de sous-traiter le commerce des fourrures à la Communauté des Habitants, une organisation regroupant plusieurs hommes importants de la colonie. L'administration de la colonie est alors tombée sous la responsabilité d'un autre groupe non autochtone important en Nouvelle-France, soit le clergé.

Le travail des missionnaires

Lorsque Samuel de Champlain a créé des postes de traite sur les rives du Saint-Laurent, il avait imaginé une nouvelle société permanente en Nouvelle-France. Il croyait que la religion inciterait une hausse du commerce. Il croyait que la population algonquine se convertirait au christianisme et que cela entraînerait des mariages mixtes avec la population française, ce qui aurait créé de vastes colonies de style européen qui auraient avantagé le commerce de fourrures. La situation ne s'est pas déroulée comme il l'espérait. Les premiers missionnaires chargés de la conversion étaient des Récollets, qui ont fondé un petit séminaire à Québec en 1615. Constatant que les Autochtones ne souhaitaient pas s'intégrer à la culture catholique française, ils ont rapidement fermé leurs portes.

Dans les années 1620, les Récollets ont demandé le soutien financier de la Société de Jésus, les Jésuites. Cet ordre regroupait des hommes très éduqués qui avaient participé à la répression du protestantisme à travers l'Europe. Ils étaient prêts à tenter la conversion du Nouveau Monde au christianisme. En 1632, s'en tenant au modèle du monopole

économique déjà établi, le cardinal Richelieu a offert le monopole religieux aux Jésuites en Nouvelle-France.

Malgré l'appui financier et moral du gouvernement français, les Jésuites n'ont pas vraiment réussi à convertir les peuples autochtones au christianisme. Les parents refusaient d'envoyer leurs enfants dans les missions catholiques, sauf s'ils recevaient un pot-de-vin et, souvent, les enfants qui y allaient s'enfuyaient, tombaient malades ou mourraient. Les châtiments corporels qu'infligeaient les Jésuites (c'est-à-dire l'utilisation de moyens physiques pour punir les délinquants) ne faisaient pas partie de l'éducation des enfants autochtones. Les Jésuites ont invité Marie de l'Incarnation, qui avait fondé l'ordre des Ursulines en France, en Nouvelle-France, en espérant que les Ursulines réussiraient à convertir les peuples autochtones au catholicisme ou à un mode de vie européen. Les hôpitaux créés ont eu plus de succès que les écoles. Un certain nombre d'Autochtones ont accepté de laisser leurs malades et les personnes âgées dans ce qu'ils appelaient « la maison de la mort » (en raison du taux élevé de mortalité), plutôt que de les laisser mourir durant les migrations estivales, comme leur culture le dictait. Ces hôpitaux, qui au départ avaient été créés pour répondre aux besoins des collectivités autochtones en matière de santé, ont commencé à s'occuper de la population canadienne française qui augmentait lentement. Ces hôpitaux religieux sont devenus la principale source de soins médicaux jusqu'à la fin du 20^e siècle au Québec.

Les Jésuites ont ouvert les premières écoles en Nouvelle-France. En 1635, ils ont ouvert une école pour les garçons autochtones. C'était le premier établissement d'études supérieures au nord du Mexique. Leur tradition d'excellence en matière d'enseignement s'est poursuivie. L'église a continué d'être le principal établissement scolaire en Nouvelle-France, au Bas Canada, dans l'Est du Canada et au Québec. Les religieuses et les prêtres catholiques ont éduqué la majorité des Canadiens français jusqu'au milieu du 20^e siècle.

En plus d'assurer gratuitement l'éducation et les soins médicaux, les communautés religieuses ont aussi amené en Nouvelle-France du personnel laïc qui participait à la construction des édifices, à l'agriculture et à d'autres tâches. Comme cela arrivait souvent à cette époque-là, elles payaient le voyage des jeunes hommes pour leur permettre de vivre en Nouvelle-France; ces derniers avaient convenu de travailler gratuitement en échange du logement et de la nourriture pendant trois ans. Les compétences de ces ouvriers contractuels, ou engagés, étaient d'une grande importance. Ils ont aussi créé un marché pour les produits agricoles locaux, ce qui a stimulé la production et le commerce. Même si plusieurs sont retournés en France après leur contrat de trois ans, certains sont demeurés pour lancer leur propre ferme et créer de nouvelles communautés en Nouvelle-France.

À partir de 1627, la colonie a pris lentement de l'expansion. Au début des années 1640, la colonie abritait la Compagnie du Saint-Sacrement, une organisation secrète composée de fanatiques religieux qui considéraient la Nouvelle-France comme un nouveau territoire saint devant être occupé par des croyants. Ce groupe a favorisé la nomination de François de Laval-Montigny, comme premier évêque de la Nouvelle-France. Laval a lancé une croisade moraliste contre le blasphème, le jeu, la fornication et l'alcool, si présents en Nouvelle-France. Il voulait excommunier toute personne qui vendait des boissons alcoolisées aux peuples autochtones. Le gouvernement n'appréciait pas cette position religieuse si rigide; il croyait qu'en exigeant des colons qu'ils soient sobres, moraux et religieux, cela détruirait le commerce des fourrures et la colonie qui en vivait. Ce groupe soutenait aussi Paul de Chomedey de Maisonneuve, un soldat qui s'est investi d'une mission spirituelle consistant à créer une colonie en Nouvelle-France. En 1642, il a amené avec lui 30 colons à un endroit qu'ils ont nommé Ville-Marie. Même si l'expansion de la minuscule colonie s'est faite très lentement durant les premières années, en partie en raison des attaques constantes des Iroquois, elle est ensuite devenue Montréal, une des principales villes du Canada.

Les effets des premiers efforts

En 1663, la population de la Nouvelle-France comptait 3 035 habitants non autochtones. La plupart vivaient à la campagne sur des terres appartenant à des seigneurs à qui ils devaient payer des impôts féodaux. Les deux tiers de la population étaient des agriculteurs ou des ouvriers. Les autres étaient des commerçants ou des membres du clergé. La bourgeoisie avait souvent des esclaves autochtones ou noirs, auxquels s'ajoutaient d'autres serviteurs venus de la France. Certains seigneurs donnaient des terres en concession aux nouveaux colons pour les encourager à venir s'établir en Nouvelle-France. Selon les historiens, environ 10 pour cent de la population passait sa vie à faire du commerce dans les bois, y vendant des fourrures. Influencés par la liberté des Autochtones, les hommes se mariaient souvent avec les femmes autochtones. Leur comportement *non civilisé*, incluant l'alcool, les bagarres et le jeu, était source de grande préoccupation pour les colons. La Nouvelle-France était connue pour ses deux extrêmes, la piété et la débauche.

En 1663, Louis XIV a décidé que la Compagnie de la Nouvelle-France n'administrait pas efficacement la colonie et a révoqué le monopole de la Compagnie. Il a nommé des représentants d'état de la Couronne. C'est à partir de ce moment que la colonisation de la Nouvelle-France a véritablement pris son essor.

Colonisateurs influents

Comme colonisateurs,

les marchands
étaient beaucoup
plus efficaces.

les marchands
étaient un peu plus
efficaces.

les marchands et
les missionnaires
étaient tout aussi
efficaces les uns
que les autres.

les missionnaires
étaient un peu plus
efficaces.

les missionnaires
étaient beaucoup
plus efficaces.

Voici les raisons de mon affirmation :

-
-
-
-

Cependant, les marchands
 les missionnaires

étaient efficaces de manières différentes, dont
voici quelques exemples :

-
-
-
-

Mais je crois qu'ils n'étaient pas aussi efficaces que le groupe que j'ai choisi pour les raisons suivantes :

Évaluer les preuves

Utilisez cette rubrique pour évaluer les preuves trouvées par les élèves quant à l'influence des marchands de fourrures et des missionnaires sur la colonisation. Accordez des pointages intermédiaires pour les réponses se situant entre les descripteurs.

	Peu solide	Plutôt solide	Bien élaborée
Couverture des principaux éléments	Fait mention de très peu d'idées importantes au sujet de l'influence de la colonisation. 1	Fait mention d'environ la moitié des idées principales au sujet de l'influence de la colonisation. 3	Fait mention de toutes les idées principales au sujet de l'influence de la colonisation. 5

TOTAL / 5

Commentaires :

Évaluer la justification

Utilisez cette rubrique pour évaluer la justification des élèves quant au colonisateur qui a eu la plus grande influence. Accordez des pointages intermédiaires pour les réponses se situant entre les descripteurs.

	Peu solide	Plutôt solide	Bien élaborée
Preuves à l'appui	Ne fournit aucune raison plausible pour la recommandation. 1	Fournit, tout au plus, deux raisons plausibles pour la recommandation. 3	Fournit au moins quatre raisons très plausibles pour la recommandation. 5
Ouverture aux autres options	Ne démontre aucune ouverture envers les autres options. 1	Fournit, tout au plus, deux aspects plausibles de l'autre option. 3	Fournit au moins quatre aspects plausibles de l'autre option. 5

TOTAL / 10

Commentaires :